

Cas type HEV 1

SPECIALISÉ VIANDE SUR 150 HA, EN ZONE HERBAGÈRE



Naisseur engraisseur valorisant des surfaces en herbe importantes avec des bœufs et des génisses de viande

Ce système est localisé dans des zones herbagères peu propices au labour (Crêtes Préardennaises, Argonne, Thiérache, Bassigny), chez des exploitants qui ont opté pour un système de production simplifié sans cultures ou limitées à quelques hectares.

Les troupeaux sont de grande taille. A chargement identique avec un système naisseur, la production de bœufs limite la charge de travail en réduisant le nombre de vêlages. Les bœufs s'adaptent mieux à la valorisation des parcelles éloignées et sont moins exigeants en bâtiment que des vaches allaitantes.

La conduite rigoureuse des surfaces en herbe et la bonne valorisation des fumiers permettent d'atteindre l'autonomie fourragère malgré un chargement relativement élevé (1,2 à 1,3 UGB/ha) et une fertilisation minérale réduite (33 unités d'azote par ha).

La quantité de viande produite et le type d'animaux commercialisés rendent intéressant l'engagement dans des démarches de qualité débouchant sur une bonne valorisation des animaux de boucherie.

Le travail est à la limite de ce qu'un couple peut assumer.

L'efficacité économique du système est bonne, mais il est difficile d'améliorer encore les résultats. La situation est cependant fragile car l'exploitation ne repose que sur une production et le système est dépendant de l'extérieur pour l'approvisionnement en céréales et paille.

L'installation, y compris dans le cadre familial, est particulièrement difficile et ne peut se faire que progressivement compte tenu de l'importance du capital engagé.



L'ASSOLEMENT

Les sols sont de type limono-argileux et argilo-calcaire. Chez certains, une partie des surfaces pourrait être labourée après drainage, mais avec des potentiels de rendement souvent limités. C'est pourquoi les agriculteurs concernés ont souvent décidé de ne pas cultiver de céréales, ce qui aurait aussi nécessité des compétences et des matériels spécifiques.

Les prairies ont un bon potentiel. La présence de parcelles saines, non inondables, assure la sécurité du système. Elle permet une récolte précoce des fourrages, indispensable pour atteindre des chargements allant jusqu'à 1,3 UGB/ha.

L'utilisation judicieuse des fumiers de dépôt réduit le niveau de fertilisation minérale. Les besoins en paille, importants, sont couverts par des achats dans les zones céréalières voisines. Avec la flambée du prix des engrais de fond et les prochains débouchés non agricoles de la paille, on assiste à une certaine tension sur les disponibilités et les prix pratiqués. Par ailleurs, la récolte de paille au champ nécessite une bonne organisation du chantier de récolte, les céréaliers souhaitant que les parcelles soient dégagées très rapidement.

LES MOYENS DE PRODUCTION

1 famille – 1,8 UTH

150 ha de SAU
dont 150 ha d'herbe

85 vaches Charolaises
181 UGB
1,21 UGB/ha SFP

LES VENTES

Animaux vendus
18 vaches de réforme
9 broutards
20 à 21 génisses de viande
30 à 31 bœufs
soit 55 100 kg de viande vive

Assolement du système

Prairies permanentes
150 ha



Lorraine, Alsace, Champagne-Ardenne

FONCTIONNEMENT DU TROUPEAU

Les performances proposées sont moyennes. Dans les conditions d'élevage décrites, elles constituent déjà un premier objectif à atteindre dans ces systèmes.

Le logement du troupeau en stabulation libre, pour résoudre les problèmes de main-d'œuvre, la quantité et la qualité des fourrages récoltés permettent d'avancer les dates de vêlage d'un à deux mois par rapport au système allaitant traditionnel.

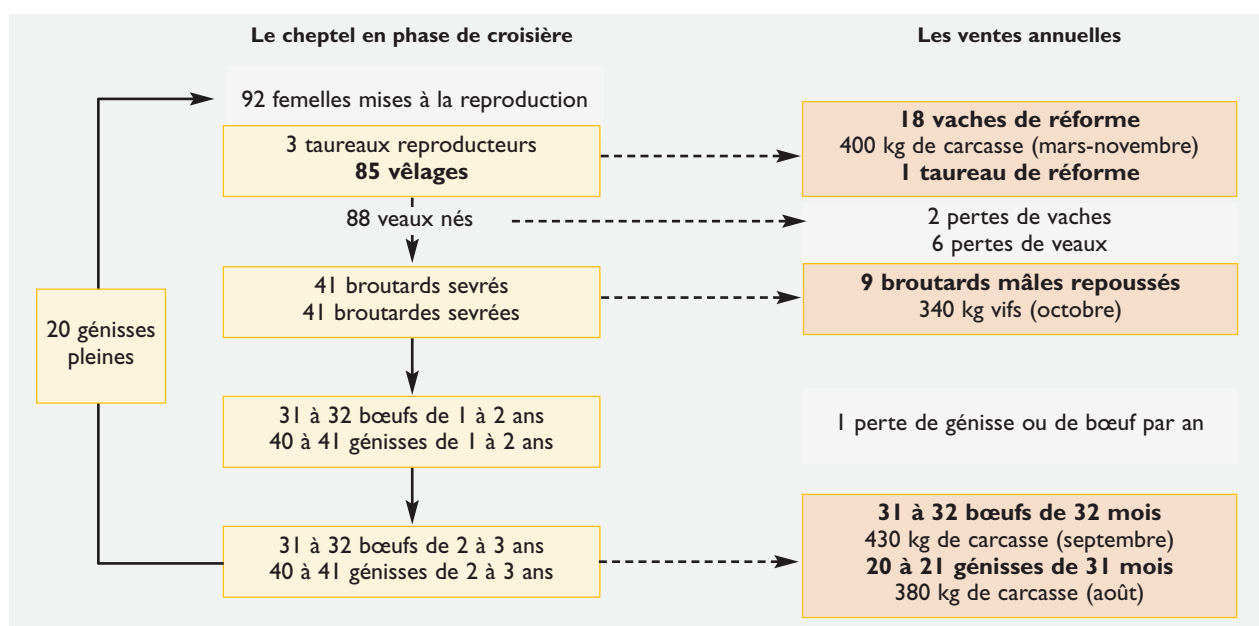
Une partie des vaches peut de ce fait être inséminée bien que la monte naturelle demeure le mode de reproduction le plus pratiqué dans ces grands troupeaux. Les animaux sont d'un type un peu moins marqué élevage que ceux issus d'une large utilisation de l'insémination artificielle, avec des carcasses un peu moins lourdes et mieux conformées.

L'absence de complémentation des veaux sous la mère limite leur vitesse de croissance.

En revanche, la bonne maîtrise de la reproduction qui évite les vêlages tardifs, le tri des veaux au sevrage et la complémentation des bœufs en fin d'engraissement permettent de vendre la totalité des bœufs avant la rentrée à l'étable, à l'âge de 30 mois. Les broutards les plus tardifs sont vendus en automne, après une repousse avec complémentation au pâturage ; ce qui permet d'assurer l'équilibre du bilan fourrager.

La production de viande vive est très correcte, d'autant plus qu'elle est obtenue avec des coûts de complémentation réduits. La recherche de performances supérieures peut être onéreuse dans ce type d'exploitations.

Schéma de fonctionnement



Les performances

Reproduction	
→ Taux de gestation	92 %
→ Taux de prolificité	104 %
→ Taux de mortalité	7 %
→ Productivité numérique	89 %
→ Renouvellement	24 %
→ % de femelles inséminées	23 %
→ Date moyenne de vêlage	1 ^{er} janv.

Croissance	
→ Broutards	1 050 g / j
	32 sevrés le 12/08 : 335 kg à 270 j
	9 sevrés le 03/09 : 300 kg à 240 j
→ Broutardes	950 g / j
	32 sevrées le 12/08 : 300 kg à 270 j
	9 sevrées le 03/09 : 275 kg à 240 j
→ Bœufs	730 g / j
	naissance-abattage : 430 kg carcasse

Production brute de viande vive		
55 103 kg	→ par UGB	304 kg
	→ par vache vêlée	648 kg
	→ par ha SFP	367 kg

LE SYSTÈME FOURRAGER

La récolte des fourrages

Le système fourrager repose uniquement sur l'herbe ; une bonne exploitation de celle-ci est donc la clef de la réussite.

Le chargement est proche du niveau maximum (1,3 UGB/ha) compatible avec l'autonomie fourragère dans ce type de système.

Pour y parvenir, il est nécessaire de :

- limiter la surface de pâturage au printemps à moins de 40 ares/UGB, afin de pouvoir faucher au minimum 50 %

de la surface en première coupe avant le 5 juin, et disposer de suffisamment de repousses au 1^{er} juillet.

- réaliser une deuxième coupe sur au moins un tiers des surfaces fauchées afin de conforter les stocks hivernaux.

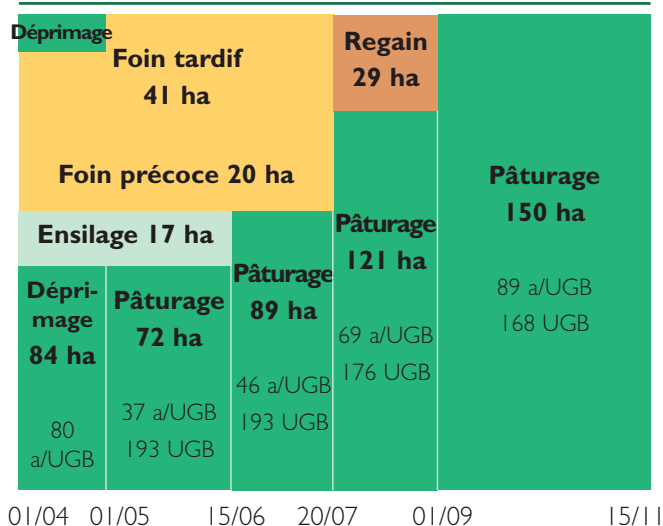
Selon les chaînes de récolte et les équipements disponibles, les fauches précoces pourront être réalisées en ensilage, en enrubannage ou en foin. En tout état de cause, le foin seul est trop risqué compte tenu de l'importance des surfaces à récolter précocement.

Récolte des fourrages

Fourrage	Date de récolte	Surface (ha)	Fertilisation minérale avant fauche (U/ha)	Rendement (tMS utile/ha)
Fauche précoce	20 mai - 5 juin	37	44 N	3,5
Foin tardif	15 - 25 juin	41	30 N	4,4
Regain	1 ^{er} août	29		1,5

Une partie de foin tardif est réalisée après déprimage

Schéma d'utilisation des surfaces



La conduite du pâturage

Si les conditions climatiques le permettent, les bœufs et les génisses de 2 ans peuvent être mis à l'herbe sur des parcelles saines, dès la fin mars, en respectant de faibles chargements (80 ares/UGB). Ces parcelles seront libérées dès la fin avril pour être fauchées tardivement.

La taille du troupeau et le parcellaire permettent de séparer les vaches au pâturage en plusieurs lots de 20 à 25, en tenant compte de l'âge et du sexe des veaux.

Le chargement au printemps est assez serré, avec un niveau de fertilisation modéré. La récupération de repousses précoces est indispensable pour éviter le manque d'herbe à partir de fin juin.

LA FERTILISATION

La bonne valorisation des fumiers est un objectif prioritaire. Les 1 170 tonnes de fumier produites sont épandues à la dose de 20 tonnes par hectare, ce qui permet la fumure de 58 ha chaque année. Les prairies destinées à la fauche reçoivent du fumier tous les 2 ans, celles qui sont uniquement pâturées ont un apport tous les 4 ans.

La fumure organique est suffisante pour couvrir la totalité des besoins en phosphore et en potasse. L'apport d'azote minéral (entre 30 et 60 unités/an apportés en

une seule fois) permet de compléter les autres sources d'azote (fournitures du sol, fixation par les légumineuses, restitutions au pâturage et épandages de fumier). Il permet également de stimuler la pousse au printemps pour assurer le rendement des parcelles récoltées précocement.

La mise en dépôt du fumier permet l'épandage d'un produit évolué, qui limite les problèmes d'appétence et de salissement des prairies.

Fertilisation des prairies

Fertilisation minérale annuelle	Surface (ha)	N (U/ha)	P2O5 (U/ha)	K2O (U/ha)
Pâturage	72	30	0	0
Ensilage + pâturage	17	60	0	0
Foin + pâturage ou regain	61	30	0	0
Ensemble des prairies	150	33	0	0

L'ALIMENTATION

Le bilan fourrager est équilibré. L'absence d'autre fourrage à récolter sur l'exploitation ou de céréales pouvant fournir de la paille alimentaire oblige à constituer un stock de report en foin (équivalent d'un mois d'hivernage au moins) en année favorable, de façon à ne pas être déficitaire en cas d'année sèche. Si les stocks sont insuffisants malgré cela, il faudra recourir à l'achat de paille alimentaire, distribuée prioritairement aux animaux ayant le moins de besoins.

L'alimentation du troupeau avec une forte proportion de fourrages jeunes, et plus particulièrement d'ensilage d'herbe, nécessite un paillage abondant : prévoir au

moins une tonne de paille par UGB pour la litière, soit 190 tonnes au total.

En terme de complémentation, le système est conduit de façon économe. Les quantités de concentrés distribués sont limitées : 1 kg/j de céréales par vache après vêlage et 1 kg/j de concentré 18 % MAT pour soutenir la croissance des élèves d'un an pendant tout l'hiver. Enfin, la finition des bœufs, des génisses les plus jeunes et des vaches de réforme se fait à l'herbe avec l'apport de 2 à 3 kg de concentrés pendant 2 mois. Les vaches de réforme rentrées vides sont finies à l'auge.

Les autres sont finies en pâture avec 2 kg de céréales.

Fourrages en matière sèche par jour

Catégorie	Période	Foin	Ens. herbe
85 VA avant vêlage	59 j	12 kg	
78 VA après vêlage	109 j	7 kg	6 kg
3 taureaux	152 j	7 kg	6 kg
78 veaux	74 j	1 kg	
41 génisses et 32 bœufs de 1 à 2 ans	152 j	6 kg	
41 génisses et 32 bœufs de 2 à 3 ans	138 j	8 kg	
6 vaches de réforme en finition auge	60 j	6 kg	5 kg
TOTAL BESOINS		278 t	56 t
TOTAL RÉCOLTE		292 t	60 t

CRITÈRES REPÈRES

FOURRAGES

Prévoir 1 850 kg MS par UGB hivernée

CONCENTRÉS (y compris 10 kg de sel/UGB)

34 t pour le troupeau

483 kg par vache allaitante

189 kg par UGB

SENSIBILITÉ DU SYSTÈME FOURRAGER

- 0,5 tMS/ha en moins en 1^{ère} coupe

39 tMS de fourrage récolté en moins. Cela correspond à 31 t de paille + 12 t de concentrés pour équilibrer le bilan fourrager.

- 5 ha de fauche en moins en 1^{ère} coupe

22,5 tMS de fourrage récolté en moins. Cela correspond à 18 t de paille et 7 t de concentrés pour équilibrer le bilan fourrager.

AUTONOMIE FOURRAGÈRE : 104 %

Concentrés en matière brute par jour

Catégorie	Période	Céréales	Concentré 18 % MAT	Minéraux (5-25)
78 VA après vêlage	109 j	1 kg		50 g
3 taureaux	105 j	1 kg		50 g
18 veaux d'automne	122 j		0,5 kg	
9 brouards repoussés pâturage	45 j		2 kg	
41 génisses et 32 bœufs de 1 à 2 ans	152 j		1 kg	50 g
6 vaches de réforme en finition auge	60 j	4 kg		
12 vaches de réforme en finition pâture	60 j		2 kg	
10 génisses en finition pâture	31 j		2 kg	
32 bœufs en finition pâture	62 j		3 kg	
TOTAL BESOINS		12 t	20 t	1,2 t

